LA VIE DROLE

LA GRAPHOLOGIE MISE EN DÉFAUT PAR UNE SIMPLE JEUNE FILLE AMOUREUSE, IL EST VRAI.

LA graphologie, longtemps considérée comme une science à côté, prend aujourd'hui une éclatante revanche.

Cela durera ce que ça durera, mais, pour le moment, les graphologues sont bien contents.

La cause de cette agitation ? Inutile, n'est-ce pas, d'y insister ; d'autres que moi s'en chargent, et j'ai juré de ne, tant que je serai vivant, écrire plus jamais le mot *bordereau*. . . . .

. . . . . .

Ah ! la graphologie !

J'ai raconté jadis qn'un graphologue fut poussé, par la conscience qu'il mettait à son art, jusqu'aux extrémités les plus regrettables.

Ayant un beau jour découvert dans sa propre écriture les signes indéniables auxquels on reconnaît l'assasin, le voilà qui s'en va vers le commissaire de police le plus voisin et le prie de le mettre en état d'arrestation.

—Vous arrêter, fait le magistrat, pourquoi ?

—Parce que je suis un meurtrier.

—Vous avez tué quelqu'un ?

—Pas encore, mais je tuerai.

—Qui ?

—Je n'en sais rien, mais je tuerai. Je tuerai puisque je suis, à n'en pas douter, un terrible assassin.

Le commissaire envoya coucher le maniaque.

Qu'arriva-t-il ?

Il arriva que notre graphologue, irrité de n'être pas pris au sérieux, tua, en rentrant, son concierge, avec un fort couteau à découper et revint, couvert de sang, vers l'incrédule magistrat :

—Me croirez-vous une autre fois? disait-il d'un air triomphant.

Les histoires arrivées aux graphologues ne sont pas toutes d'aussi funèbre ton.

J'en connais une, entre autres, en laquelle il apparaît clair comme le jour que le plus subtil devin en écritures peut être roulé par une innocente fillette à peine ornée de vingt et un printemps.